

Cie Collectif, Division :

DIVISION FAMILIALE

De Julien Mages



24 heures, 15 et 20 octobre 2007 :

Noirceur vertigineuse

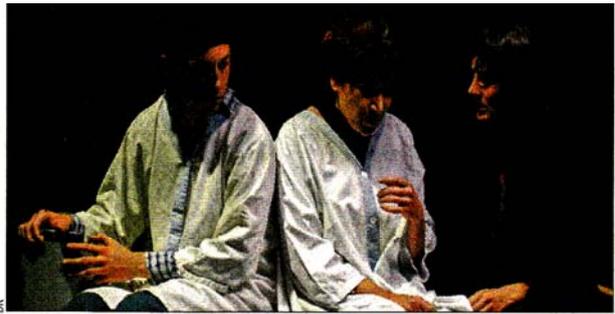
THÉÂTRE

Jeune auteur et metteur en scène, Julien Mages présente une *Division familiale* aux accents familiaux-psy. Fort et sensible à la fois. Critique.

Le Théâtre du Moulin-Neuf, à Aigle, débute sa saison avec un spectacle invité: *Division familiale*, une création écrite et mise en scène par Julien Mages, diplômé de la première volée de la Manufacture. Produite sans subventions, la pièce est pourtant sans conteste l'une des meilleures surprises de cet automne, tant la précision, la force et la subtilité marquent cette plongée abrupte - et très belle - dans les eaux troubles de la folie et de la décomposition des liens.

Sur scène, le minimum. Une table, quelques chaises, ainsi qu'un grand carré dessiné au sol par des longs tubes néons. Espace ritualisé, sorte de ring ouvert où viennent se déchirer les membres d'une famille endeuillée. Le père est mort. Suicide, apprendra-t-on par la suite. «Il faut parler, parler», scande la mère bientôt gagnée par la folie. «Il faut sortir tout ça.»

Le texte sonne alors comme une oraison anoncée et déchiquetée, bribes de phrases, paroles répétitives dans un jeu de superpositions, de heurts ou de glissements vertigineux. Dans ce tourbillon déchaîné, le réel et ses images poignantes ne manquent pas d'affleurer au coin des mots et des lèvres gercées par les pleurs: une souris écrasée, une



Division familiale ou l'insoutenable secret du deuil.

lame de rasoir, un shoot dans une veine, des oiseaux qui s'arrêtent de chanter. Tableau hypnotique de l'effondrement, *Division familiale* joue aussi de la nuance, comme dans ces moments de rire ou d'effroyable pudeur - la tendresse sous les injures.

Si la fin aurait mérité un traitement plus net, on ne peut que s'enthousiasmer pour cette création d'une noirceur redoutable, toujours à la limite de la trans-

gression et sublimée par une poésie d'une rare efficacité. Quant aux cinq comédiens, Frank Arnaudon, Marika Dreistadt, Roman Palacio, Irma Riser-Zogai et Frank Michaux, leur prestation est tout simplement percutante.

ANNE-SYLVIE SPRENGER

Théâtre du Moulin-Neuf, Aigle. Jusqu'au 28 octobre, du jeudi au dimanche. Durée: 1 h 20. Réservations. 024 466 54 52.

Immersion au cœur d'une famille entre chaos et lumière



Tourments intérieurs et folie sont les thèmes principaux de la pièce *Division familiale*, interprétée dès jeudi au Moulin-Neuf à Aigle.

MOULIN-NEUF

Une jeune troupe propose *Division familiale*, du 18 au 28 octobre à la salle aiglonne. Ou la mise en scène des tourments de notre temps.

Le Collectif Division aime jouer avec les nerfs de ses personnages. Et pour cause: la psychiatrie est l'un des fils conducteurs de ses premières pièces. Avec *Cadre Division*, jouée à l'Arse-nic de Lausanne en septembre 2006, la jeune équipe d'étudiants fraîchement diplômés de la Haute Ecole de théâtre de Lausanne a ouvert son triptyque consacré aux maux de notre temps. La troisième partie est d'ores et déjà commandée

pour le printemps prochain au Poche, à Genève, du 12 mai au 9 juin 2008.

Avant cela, le volet intermédiaire, *Division familiale*, est à découvrir dès jeudi et jusqu'au dimanche 28 octobre au Théâtre du Moulin-Neuf à Aigle.

Avec son premier spectacle professionnel, la troupe propose une immersion au cœur d'une famille réunie pour le décès d'un père suicidé, et qui - selon Julien Mages, metteur en scène - au lieu de faire corps dans l'épreuve, «se déchire dans une espèce de mouvement de folie».

«On passe d'un état de sérénité à un autre de crise intérieure, à l'effondrement d'une cellule familiale. Il est question de nos tourments, de recherche

de lumière, de guerre contre le chaos intérieur.»

Du théâtre noir donc? «Pas plus noir que ce qu'on voit au quotidien. Juste le miroir de ce que vivent la plupart des gens. Nous sommes une troupe jeune, avec des préoccupations de jeunes. J'ai essayé d'être le plus franc possible, au plus proche de ce que je sens, de ce que je vis. Mais au final, le message se veut positif.»

KARIM DI MATTEO

Division familiale, Théâtre du Moulin-Neuf, du 18 au 28 octobre. Les jeudis à 19 h, vendredis et samedis à 20 h et dimanches à 17 h. Prix des places: 25 francs. Location: 024 466 54 52 ou www.moulin-neuf.ch

Le Collectif :

Le collectif est né à La Manufacture (HETSR), d'une envie de continuer à créer ensemble.

La création commune de la pièce *Cadre Division* écrite par Julien Mages, et l'opportunité de sa reprise au Théâtre de l'Arсенic à Lausanne, nous a confortés dans l'idée de créer un collectif, né de l'émulation d'un premier spectacle et d'un désir spontané et intense de théâtre.

Un noyau de cinq anciens élèves compose donc le comité de cette troupe : Frank Arnaudon, Marika Dreistadt, Anais Lesoil, Julien Mages et Roman Palacio.

Nous voulons parler d'aujourd'hui, nous adresser à nos contemporains avec nos textes, nos questionnements et nos idées.

Fomenter la révolte, le débat, la division, les prises de positions et s'exercer à regarder les gens et la société afin de dire ce que nous y voyons ; l'art comme miroir ; Outil d'un meilleur « connais-toi toi-même ».

Diverses envies et compétences se dégagent déjà des membres du collectif, comme des spécificités propre à chacun, à savoir : L'écriture, la mise en scène, la technique, la scénographie, la musique et la plus importante partagée par tous : L'envie de créer.



Photo : Aline Palay, *Cadre Division*, théâtre de l'Arсенic – Lausanne, septembre 2006.

L'histoire :

Une mère et ses enfants décident de se réunir autour d'un repas afin de parler, d'échanger, de communiquer peut-être...

C'est une réunion à huis clos, un huis clos familial. Le père vient de mourir, il faut donc se réunir et célébrer la mémoire du défunt, pleurer le père en famille, s'unir devant la mort.

Le père vient de se suicider.

Tout commence donc après l'annonce de cette mort volontaire... le fils cadet et sa mère sont devant la porte du père...

Ils viennent de le trouver... plus tard ils voudront se réunir autour d'un repas...

Et tout se poursuit par l'implosion des liens familiaux et des individus...

Le texte :

Ce texte est sombre mais la lumière y existe.

Outre le deuil la crise de cette famille est due à l'impossibilité de se dire vraiment, il n'y a plus d'échange et les relations éludent l'essentiel entre les individus : La communication.

Ces non-dits conduisent les personnages à une forme d'autodestruction, de destruction de l'autre, de haine, de morbidité et de schizophrénie ; Prosaïquement c'est de l'amour qui ne se donne plus... et crève dans sa matrice.

Symboliquement la mort du père représente l'effondrement d'un pouvoir social ; Il s'agit d'un effondrement hiérarchique. Cette mort est également la perte d'un repère constituant la clef de voûte de l'édifice familial. C'est une perte de sens mais également la (re)découverte des individus face aux autres et à eux-mêmes. Ils découvrent un sens nouveau et comme il y a changement de sens il y a révolution de la routine familiale.

On comprendra la fuite de l'aîné comme une quête de liberté induite par un lien que le père a brisé en se tuant.

La mort que le père donne est un rééquilibrage de la petite meute, il y a compétition entre l'aîné et la mère, une compétition sous-jacente : Le cadet est toxico mais davantage bourgeois que la sœur debout sur les ruines de son père. Par sa force la sœur tient la famille et combat pour la lâcher. Puis Il y a cette mère qui flotte entre désir et angoisse, entre amour et rancœur... rien ne changera vraiment pour elle... tout demeurera « plus ou moins comme avant » dira-t-elle.

Cependant tous les personnages gardent un certain sens de l'humour, ainsi plane *un ange souriant* sur ce drame nimbé d'obscurité.

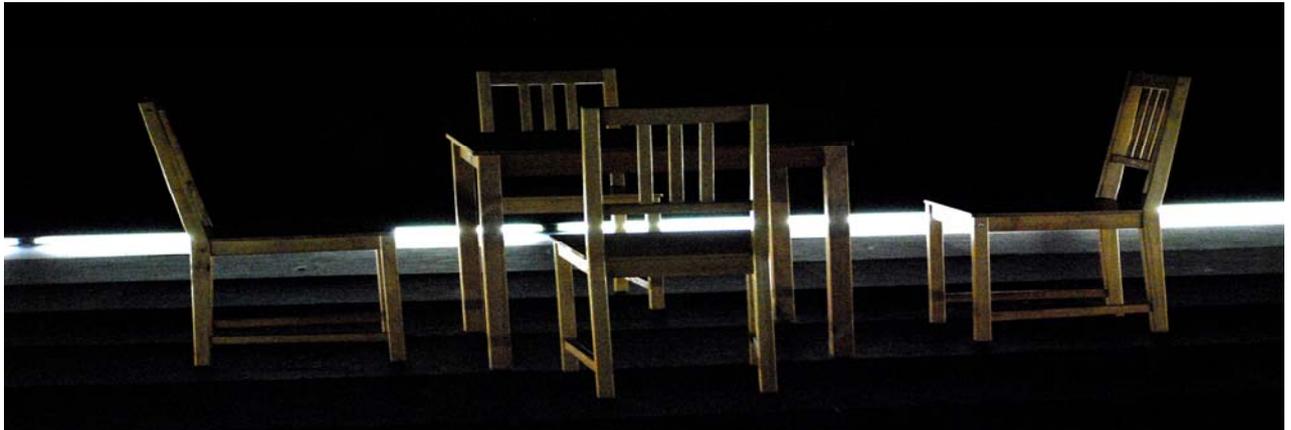
Les personnages ne sont pas nommés, on ne connaît ni leur situation sociale, ni leur passé. Les premiers dialogues ne développent aucune autre information que la mort du père, tout commence dans cette affliction pour continuer dans l'ironie, le déni et *la folie*.

Les personnages et l'histoire sont prétextes à une exposition de conflits sous-jacents, de relations discordantes et de sentiments inexprimés ou exprimés de manière détournée, sarcastique et hypocrite.

Ce texte est écrit à la manière du vers libre et sans ponctuation. Les vers sont unités de sens, mais celui-ci doit en appeler un autre, un sens sous-jacent. Les accents, tons et rythmes inhérents habituellement à la ponctuation ont été recherchés par les comédiens en fonction d'un sens plus profond émanant de la contradiction de leurs personnages, et de ces *vérités* qui n'osent et ne peuvent se dire.

Chaos, désir, foi perdue avec le père, telles sont les forces sombres de ce texte.

La mise en scène :



Quelques mots :

Plateau nu, des chaises et une table, une prison carrée de néons éclairant la stupeur blafarde de l'enfermement du deuil, des acteurs, et le texte essoufflé comme le sang s'est vidé...la tension est dense, elle est hypnotique.

La recherche s'est portée davantage sur la façon de dire un texte volontairement morcelé, un texte ouvert où les symboles se confondent ; Elle s'est orientée vers une manière de dire qui laisse entendre le chaos et ce qui dépasse la pensée. **Comment dire la folie mais surtout comment jouer le passage de la sérénité à la folie ? Tel fut notre défi.**

Nous avons recherché la distance entre les acteurs (la solitude dans l'espace pouvant signifier celle des individus). Les personnages se parlent mais sont loin les uns des autres parce que loin d'eux même.

Tous dialoguent sans dire vraiment ce que cette mort provoque en eux. Parfois n'en pouvant plus, des pics de violence apparaissent : Ces pics viennent briser les nuances basses de la pièce et son rythme hypnotique ; ils frappent *forte* dans le *pianissimo* qui nous enveloppe.

Puis l'humour, les sarcasmes qui aident à dire viennent également briser ce rythme lancinant et cet état d'incompréhension. Le rire apaise, puis les choses repartent, immuables, vers le non changement familiale, vers l'habitude de la mélancolie et de la dépendance que les hommes ont de l'amour, remède contre l'oubli.

La force est toujours intérieure. La tension doit rester intime, les comédiens la conservent au plus prêt d'eux, ils doivent retenir l'exagération du sentiment, le besoin qu'ils ont de trop *faire*, IL FAUT « toujours jouer plus petit et à la fois le plus tendu possible ». Parfois un rire léger, un cri trop fort, un geste plus grand peut les extraire de l'intensité nécessaire au texte.

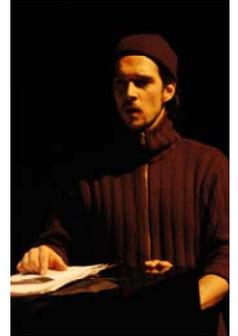
Le jeu doit être le plus ténu possible. C'est ce que nous avons cherché.

La logorrhée de la mère fait ressortir, par contraste, le silence de sa fille. Le cadet-junkie pleure ostensiblement le décès de son père, sa came est la métaphore de sa dépendance à la famille : *Il est accro aux jupes de maman*. L'aîné se vide par ses délires philosophico poétiques et l'interné, comme le chœur antique, nous prend en otage et nous entraîne comme pour nous dire : « Deux clans : nous et vous...mais votre clan est le miens ! »...

L'équipe :

Texte et Mise en Scène : Julien Mages.

Elève issu de la première volée de La Manufacture (HETSR), Julien y poursuit ses études de comédien et continue d'écrire pour le Théâtre pendant sa formation. Il y écrira et mettra en scène ***Cadre Division***, ***La Mer du Nord***, ***Venoge Vision*** et commencera le chantier de ***Division Familiale***. ***Cadre Division*** deviendra le premier volet du ***Triptyque Division***. Créé à l'école, ***Cadre Division*** sera repris au Théâtre de l'Arsebic - Lausanne en ouverture de saison 06/07. En tant que comédien on a pu voir Julien Mages aux côtés de Robert Bouvier dans ***L'Éloge de la Faiblesse*** d'Alexandre Jollien, mis en scène par Charles Tordjman, en tournée en Suisse et en France et au Théâtre Barnabé dans la comédie musicale ***Oliver Twist***. Julien Mages est notamment l'auteur de neuf textes pour le théâtre et il créera le troisième volet du ***Triptyque Division: Division III*** au Théâtre de Poche - Genève en mai 08. Il est également l'auteur d'un chantier de recueil de poésie : ***Études de style sur les mètres et fragments de ballades libres en lisière de chaos... jeunes poèmes***.



Jeu :

La Mère : Irma Riser-Zogai

Irma se forme à l'école Lecoq à Paris, puis chez Serge Martin à Genève. Elle participera aux spectacles : ***La Visite de la Vielle Dame***, au Théâtre du Garage, et ***Othello***, à la Comédie de Genève avec le Teatro Malandro sous la direction d'Omar Porrás. Après avoir travaillé avec certains noms comme : Nicolas Rossier, Gérard Demierre, Voeffray-Vouilloz, Jaques Gardel, Philippe Adrien, Geneviève Pasquier... elle jouera pour le Théâtre des Osses à Fribourg, sous la direction de Gisèle Sallin, dans huit spectacles, notamment ***Mère Courage*** repris au Théâtre de la Tempête à Paris.



La Sœur : Marika Dreistadt

Après un diplôme en archéologie et le Cours Florent à Paris, Marika rejoindra la première volée de La Manufacture (HETSR). Elle enchaînera après sa sortie de l'école une création avec le Théâtre des Osses à Fribourg dans une mise en scène de Gisèle Sallin de ***Victor ou les enfants au pouvoir*** de R. Vitrac. On pourra la voir à nouveau au Théâtre des Osses dans les deux prochaines créations de Gisèle Sallin : ***L'Orestie*** d'Echyle, et ***Les Bas Fonds*** de M. Gorki. Marika a également participé à la création, en avril 2006 du Collectif Division et fait partie de ses cinq membres.



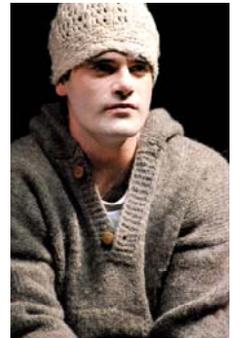
L'Aîné : Frank Arnaudon

Après une maturité théâtre et les cours du Conservatoire d'Art Dramatique de Genève, Frank intègre la première volée de La Manufacture (HETSR). A l'école il co-mettra en scène **Cadre Division**, avec Julien Mages, lors des projets personnels de mise en scène mis au concours à la Haute Ecole de Théâtre, et il jouera également l'un des personnages de cette pièce lors de sa création, et de la reprise au Théâtre de l'Arsec à Lausanne de ce spectacle. Il tournera aux côtés de Claude Rich un film de Francis Reusser : **L'affaire Calas**, et jouera pour Pierre Nicole dans **Lumière de Bohème** au Théâtre de Carouge. Fêré de théâtre contemporain il participera pour les **Editions Campiche**, à la rédaction d'une liste des nombreuses œuvres de Michel Viala. Il a participé à la construction administrative du **Collectif Division**, dont il est le président d'association.



Le Cadet : Roman Palacio

Roman Palacio commencera le théâtre au cours pré professionnels du Conservatoire d'Art Dramatique de Genève, et intégrera également la première volée de La Manufacture (HETSR). Il jouera également dans **Cadre Division** à l'école et au Théâtre de l'Arsec-Lausanne. On pourra le voir dans une mise en scène de Patrick Mohr ; **Réveille-moi quand je serai libre**, au Théâtre de la Parfumerie à Genève, ainsi que dans une **lecture-spectacle** de Marcella San Pedro au Théâtre Forum-Merlin de Genève. Roman poursuit parallèlement une formation continue de régisseur lumière et son pour les techniques du théâtre.



L'Interné : Frank Michaux

A douze ans Frank intègre **La Compagnie des Sales Gosses**, bien connue, et joue avec eux notamment à l'Olympia de Paris dans : **Les Sales gosses imitent**. Il poursuivra sa formation à Paris, au cour Florent, à l'Ecole Studio d'Asnières, et à La Manufacture (HETSR). Faisant partie de plusieurs compagnies parisiennes, Frank cumule les spectacles dans la ville lumière.

On pourra également le voir au Théâtre des Osses, aux côtés de Marika Dreistadt, dans **Les Bas Fonds** de Maxime Gorki, mis en scène par Gisèle Sallin.

Il est musicien et ne quitte son accordéon que pour les vicissitudes de ces personnages de théâtre.



Technique :

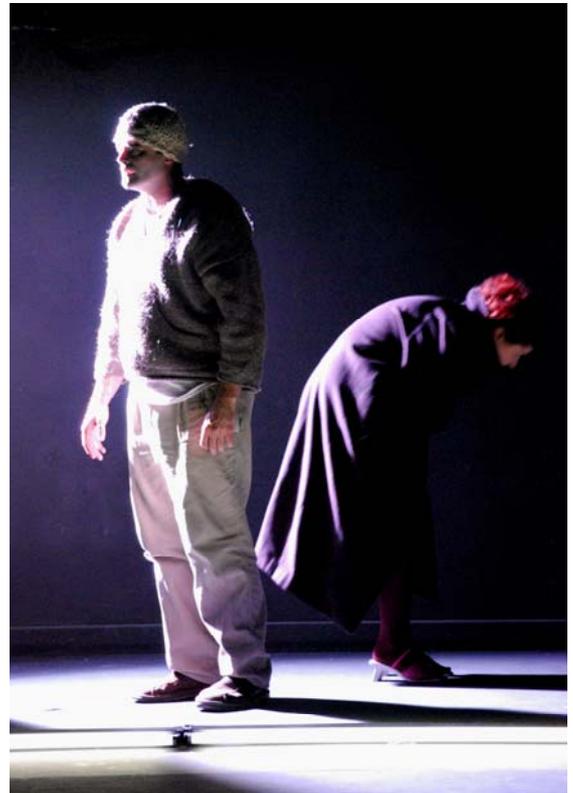
Lumière : Yan Godat

A propos de lui :

Yann se forme comme électronicien. Il arrive dans le théâtre sur le tas et se forme en tant qu'assistant technicien notamment à La Manufacture, au théâtre du Passage - Neuchâtel, au théâtre de Vidy-Lausanne et sur nombre de scènes romandes...

Il devient créateur lumière avec sa compagnie jurassienne : **Cie Mimesis**, et avec le **Collectif Division**.

On pourra revoir sa lumière au théâtre du Passage en décembre...



Informations Pratiques :



Collectif Division
Rue de la Pontaise, 41.
1018 LAUSANNE
079 830 93 45 / 021 647 66 57
collectif.division@gmail.com

Julien Mages
Ch. du Bois de la Fontaine, 10.
1007 LAUSANNE
077 214 16 30
julien.mages@hotmail.com

Tournée : (Avril-mai 09) Théâtre Arsenic Lausanne
Théâtre Benno Besson Yverdon
Théâtre du Pommier Neuchâtel
Teatro Comico Sion

Prochains spectacle du Collectif : **Division III**
Théâtre de Poche-Genève du 12 mai au 9 juin 08

Photos : Marie-Laurence Moraz..

DIVISION FAMILIALE

DOSSIER TECHNIQUE

Informations générales

Durée du spectacle : 1h20 sans entracte
Temps de montage: 1 jour complet, représentation le lendemain
Temps de démontage : 1 service complet
Volume de transport : 1 véhicule utilitaire

Équipe de tournée

Directeur technique et régisseur lumière :
Yan Godat | mob +41 76 546 68 97 | mail
ygodat@netcourrier.com

DIVISION FAMILIALE

Plateau

Dimensions de la salle :

Ouverture : minimum 8m
Profondeur : minimum 10m
Hauteur au cadre : minimum 3,50
Hauteur de la cage de scène : minimum 4m

Habillage :

Le spectacle se fera de préférence plateau nu. Dans certaines condition il peut-être demandé d'avoir un habillage velours noir à l'allemande avec fond noir

Coulisses :

Un accès aux coulisses depuis les loges est préférable, loges pour 5 personnes (2 femmes/3 hommes) avec toilettes et douche.

Décor

Description :

Le décor se compose d'éléments simples (1 table/4 chaises/2 poufs/1 cendrier)

Sol délimité par des tubes fluorescents posés au sol.

2 tirages pour 1 lustre 60W et une armature fluorescente 120cm

Prévoir gindes noires et poulies diverses.

DIVISION FAMILIALE

Lumière

Implantation lumière selon plan en annexe, liste de projecteurs ci dessous. Sauf contre-indication, l'installation s'effectue le premier jour de montage.

L'éclairage salle doit être graduable et se commander depuis la régie.

Projecteurs :

- 10x PC 1000W
- 8 PAR 64 cp62 ou S4 wide
- 2 découpes 1000W 25-50° avec couteaux
- 1 Blonde 2kW avec volets

Puissance et lignes :

Nombre de circuits : **36 circuits numériques de 2kW.**

Le décor comporte des tubes fluorescents graduables qui utiliseront vos dimmer. Nous avons besoin de connaître la répartition des phases intrinsèque sur les

Régie :

La compagnie demande une régie séquentielle minimum 48 circuits avec moniteur. La conduite est au format ETC Express, si vous disposez d'un autre système veuillez nous informer (chasers, link, etc)

Gélatines :

Nous apportons un kit de gélatines mais suivants les différents besoins il est nécessaire d'avoir les différentes couleurs (1 feuille 50cmx1,2m)

XXXXXX

Suspention :

Grill sur équipes ou grill fixe au plateau selon plan, perche ou passerelle de face en salle (ouies/perroquets)

DIVISION FAMILIALE

Planning technique et personnel

			Machinistes	Electriciens
J-1	Service 1 09h00- 12h00	Déchargement - montage lumière		1
	Service 2 13h30- 18h30	Focus lumière		1
	Service 3 20h00- 23h30			0
Jour de la représentation	Service 1 09h00- 12h00	Conduite lumière		1
	Service 2 13h30- 18h30	Finitions / Raccord comédiens		1
	Service 3 20h00- 23h30	Spectacle / démontage (3h)		1

Remarques :

-Une habilleuse est demandée pour un nettoyage costume (5 pièces)

Accès :

Le matériel technique est transporté dans un petit véhicule, il est préférable de pouvoir accéder de plein pied sur le plateau .Une place de parking doit être prévue pour toute la durée de l'accueil.

DIVISION FAMILIALE

Contacts

Administration

Tél : 077 214 16 30

Frank Arnaudon/Julien Mages

Mail : collectif.division@gmail.com
julien.mages@hotmail.com

Régisseur de tournée
Yan Godat
Rue du Valentin 64
CH-1004 Lausanne
Tél : +41(0)76 546 68 97
Mail : ygodat@netcourrier.com

D'ores et déjà merci, et n'hésitez pas à nous contacter en cas de
problème !
